Rappel de votre demande:

Format de téléchargement: : **Texte**

Vues **1** à **30** sur **30**

Nombre de pages: **30**

Notice complète:

**Titre :** Ronsard, 1524-1585 / par Tristan Dereme

**Auteur :** Derème, Tristan (1889-1941). Auteur du texte

**Éditeur :** Ed. des laboratoires Beytout (Paris)

**Date d'édition :** 1935

**Type :** monographie imprimée

**Langue :** Français

**Langue :** language.label.français

**Format :** 16 p. ; 26 cm

**Format :** application/pdf

**Format :** Nombre total de vues : 30

**Description :** Collection : Anniversaires

**Droits :** domaine public

**Identifiant :** [ark:/12148/bpt6k9629436m](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9629436m)

**Source :** Bibliothèque nationale de France, département Littérature et art, 2003-83416

**Relation :** <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb37150897z>

**Provenance :** Bibliothèque nationale de France

**Date de mise en ligne :** 07/03/2016

Le texte affiché peut comporter un certain nombre d'erreurs. En effet, le mode texte de ce document a été généré de façon automatique par un programme de reconnaissance optique de caractères (OCR). Le taux de reconnaissance estimé pour ce document est de 99 %.  
[En savoir plus sur l'OCR](http://gallica.bnf.fr/html/und/consulter-les-documents)

RONSARD

1524 1585

1935

Les Laboratoires BEYTOUT 12, Boulevard Saint-Martin - PARIS Xe PRÉPARENT : L'AÉROPHAGYL

Aérophagie (i comprimé dans il2 verre d'tau au milieu des repas).

LA CARBONÉSIE

Entérites-Intoxications (1 à 2 cachets après chaque repas).

LA KAOLINASE SIMPLE

Ulcération-Hyperchlorhydrie (1 à 2 paquets dans un verre d'eau le matin à jeun).

LA KAOLINASE BELLADONÉE

Gastrites douloureuses - Spasmes (7 à 2'paquets dans un verre d'eau le matin à jeun).

LE THIOPHYL

Furonculose - Acné, etc... (de y à 9 pilules par jour). LE VÉRYL

Syphilis à tous les stades (posologie du cyanure de mercure).

LE LACTOMA

Toutes acidités (1 à 2 cuillerées à café dans un peu d'eau après chaque repas).

Constipation (2 à 4 cuillerées à soupe dans un peu d'eau le matin à jeun)."

..........

s?

..........

.............

...........

ANTIACIDE PARFAIT LAXATIF LÉGER PYROSIS CONSTIPATION

Hyperchlorhydrie, etc. et ses conséquences ( I a 2 cuillerées à café dans un (2à 4 cuillerées à soupe dans peu d'eau après chaque repas. ) un peu d'eau, le matin à jeun .) A VANTA G ES : -

Ne se carbonate pas.

Agit à très faible dose grâce â son extrême division, N'a pas d'action irritante pour j/intestin.

Est agréable à prendre.

Le Flacon de 120 cc 8 fr.

Le triple flacon de 360 cc.. 16 Fr.

LABORATOIRES G.BEYTOUT, 12, B~ ST Martin, PARIS X'

RONSARD PAR

TRISTAN DE RE ME

DANS LA MÊME COLLECTION :

MONTAIGNE,

par Edmond JALOUX (é/misé)

GUSTAVE DORÉ,

par Raymond ESCHOLIER

VAUBAN,

par Marthe DE FELS

WATTEAU,

par Camille MAUCLAIR

CORNEILLE,

par Lucien DUBECH

J.-B. DUMAS,

par le Professeur TIFFENEAU

LA FAYETTE,

par le Marquis DE CHAMBRUN Sénateur

L'ACADÉMIE FRANÇAISE, par Henri DE RÉGNIER de l'Académie Française

DIDEROT,

par André BILLY (épuisé)

RICHELIEU,

par Jacques BAINVILLE

DUPUYTREN,

par J.-L. FAURE

RONSARD, Médaille exécutée par Jacopo Primavera a la fin de la vie du poète.

L

'APRÈS-MIDI était fort belle et chaude, sous la tonnelle

encore fleurie, dans ce vieux jardin campagnard où les rosiers poussaient comme ils voulaient, ouvrant

de lourdes roses qui se penchaient sur les choux ronds comme de belles pommes bleues. On entendait l'eau vive qui coulait derrière la haie, sous des noisetiers pleins de mésanges, et comme M. Polyphème Durand avait entrepris de disserter de Ronsard, nous l'empêchions de parler en

RONSARD

Peinture du XVI" siècle (Musée de Blois)

disant mille vers de ce poète que nous préférions aux commentaires de notre ami :

J'aime fort les jardins qui sentent le sauvage;

J'aime le flot de l'eau qui gazouille au rivage...

Ici le gazouillis enroué des ruisseaux S'accorde doucement aux plaintes des oiseaux...

Ronsard, proclamait M. Polyphème Durand, naquit en 1Ô24, et il a pris soin de préciser lui-même que ce fut « le jour d'un samedi » et « l'onzième de septembre ». Son œuvre... — Ah! de grâce... Nous savons que ces vers sont admirables, s'écria M. Lalouette, et je pense que vous ne songez pas à déduire ici sa biographie ni la chronologie de ses poèmes, quand il n'est que de feuilleter quelques ouvrages pour savoir tout cela et aussi qu'il mourut en 1585. — Il y a fort exactement sept demi-siècles, dit Mme Baramel, qui se montrait habile à ces petits calculs, ou, s'il vous plaît mieux, trois cent cinquante ans. — Nous savons que la gloire dont il rêva fut d'abord militaire :

Car j'avais tout le cœur enflé d'aimer les armes,

Je voulais me braver au nombre des gendarmes.

— e< J'aurais été soldat, si je n'étais poète », devait chanter Victor Hugo. — Mais Ronsard devint sourd, « un peu sourdaut » dit-il aimablement dans un sonnet d'amour.

— Est-il quelqu'un qui ne connaisse tout ce que vous nous contez en ce jardin où nous cuisons ? Quelle chaleur! — On rêverait de frais feuillages... — « Dieux! que ne suis-je assise à l'ombre des forêts! » murmura Phèdre ou, peut-être, Mme Baramel. — On rêverait, disais-je, de ces bois, « dont l'ombrage incertain lentement se remue »... — Cette ombre mouvante, qu'aimait Ronsard, n'est-ce point, et par quelque miracle en nos provinces, celle des beaux arbres américains que devait louer Chateaubriand : « La cime

Frontispice des 111 Amours de P. Ronsard Vandomoys " (Paris 1552) (Ronsard, à 27 ans — et Cassandre, à 20 ans)

indéterminée des forêts ? — Mais que ne sommes-nous au clair de lune d'Atala ! L'ardeur de cette journée dessèche nos soufflets! — Que dites-vous ? — Je dis comme Ronsard : « les poumons, soufflets de notre vie ». Buvons du moins, et qu'on nous serve quelques mets, car vous me voyez devant vous, et selon les deux vers de l'ode sur la victoire de Cérisoles : « Comme un affamé lion — Qui de soif la gorge a cuite », et tout près d'imiter Eresichton, dont la faim est célèbre, « Et qui gourmand de tout, de tout insatiable, — Les bœufs et les moutons de sa mère égorgea, — Puis pressé de la faim soi-même se mangea ». — Gardez-vous en bien ! — Mais la soif et la faim me rendent si malade qu'une fureur m'incite

|HSO^\*^iaQUES

5e ae^6

..ROUBLes -rROUBLES PULWo.aA,aES

LABORATOIRES G. BEYTOUT

12, B.oul^ Saint-Martin - PARI S ( Xe) ci d,- d 0 S\*

La résistance habituelle des STAPHYLOCOQUES

à toute action antiseptique rend difficile le traitement des affections qu'ils provoquent :

FURONCULOSE - ORGELETS

PANARIS - ACNÉ - ANTHRAX ABCÈS TUBÉREUX, etc...

Plus actif que les traitements locaux Plus inoffensif que la vaccinothérapie la chimiothérapie par les sulfures polyvalents du THIOPHYL

vous donnera dans go o/o des cas de REMARQUABLES RÉSUL TA TS

De 3 à g pilules par jour Le flacon de ioo pilules : entre les repas

2 0 francs par doses régulières et progressives

REMI BEL LEA AU (1528-1577)

à chanter la Pléiade, et je sens dans mon sein sur des mètres divers se nouer mille vers : Ronsard, Bellay, Baïf, Belleau, Daurat, Jodelle — Et Ponthus de Thyard sont pléiade nouvelle... Ou bien : Bellay, Daurat, Ponthus, Baïf, Belleau, Jodelle... Mais quand vous serez vieille...

...au soir, à la chandelle,

Assise auprès du Jeu, dévidant et filant,

Direz, chantant mes vers et vous émerveillant :

Ronsard me célébrait, du temps que j'étais belle.

— On voit bien l'épigramme, et dans ce discours que vous prêtez au poète en lui dérobant ses propres vers, je crois

JOACHIM DU BELLAY (1525-1560)

qu'il jette assez bien ses six compagnons par dessus bord.

Il les aimait pourtant! — Il s'aimait mieux. Il était homme, Madame, et se voulait du moins toujours au premier rang, — et l'on sait d'ailleurs sur ce point nombre de femmes qui sont hommes... Rappelez-vous seulement de quel ton il parle à son ami Joachim du Bellay :

Et bien que ta Muse soit telle,

Qjie de 50i se rende immortelle,

Dédaigner pourtant tu ne dois L'honneur que la mienne te donne,

Ni cette lyre qui te sonne Ce que lui commandent mes doigts.

Ne dirait-on pas quelque demi-dieu ? — Dites seulement

JEAN-ANTOINE DE BAÏF (i s 3 2-158g)

un compagnon des dieux ; c'est lui-même qui le déclare

L'honneur sans plus du vert laurier m'agrée,

Par lui je hais le vulgaire uclieux :

Voilà pourquoi Euterpe la sacrée M'a de mortel fait compagnon des Dieux.

— Il devait être fort incommode, soupira Mme Baramel. — Il ne le cache point; bien plus il le proclame :

Je suis opiniâtre, indiscret, fantastique Farouche, soupçonneux, triste et mélancolique,

Content et non content, malpropre et mal courtois

... et je croi

Qjie tout ceux de mon art ont tel vice que moi.

— Il les met tous au même sac !

HENRI II, Roi de France de 1547 à 1559, en pourpoint blanc

(Musée du Puy)

N'est-ce pas toi qui nous rapportes La paix et qui de toutes pars As verrouille de tes mains fortes Le temple béant par cent portes Ou forcenoit l'horrible Mars ?

Cependant on avait apporté des crèmes glacées et du vin qui avait la couleur des ailes d'abeilles quand elles vibrent au soleil. M. Lalouette chantait tour à tour :

Fais rafraîchir mon vin de sorte Qu'il passe en froideur un glaçon...

Page, verse à longs traits du vin dedans mon verre... Fer sons ces roses en ce vin,

En ce bon vin x>ersons ces roses...

Gagnons ce jour ici, trompons notre trépas : Peut-être que demain nous ne reboirons pas...

— Ronsard m'inquiète, dit Mme Baramel. Il avait par-

Royne ti qui nostre Roy comme fils obtempère, Dessous qui le François s'entretient et lempete, Qui sise au gouvernal par jugemens prudens Scais reculer la nef des Périls evidens Pour la conduire au port : ...

CATHERINE DE MEDICIS (vers 1560)

Dessin au crayon de François Clouet

fois une manière de parler aux femmes qui me paraît la plus désobligeante du monde. Pour persuader Cassandre de l'aimer, ne vous semble-t-il pas entendre encore ces paroles affreuses où il tente de faire naître l'amour du spectacle de la mort?... C'est inouï, fit-elle en s'éventant, puis récita :

Pour qui gardes-tu tes yeux Et ton sein délicieux,

Ton iront, ta levre jumelle ?... Après ton dernier trépas, Grêle, tu n'auras là-bas

Qu'une bouchette blêmie... Ton test n'aura plus de peau, Ni ton visage si beau N'aura veines ni artères :

Tu n'auras plus que des dents Telles qu'on les voit dedans Les têtes des cimetières.

Doncques tandis que tu vis, Change, maîtresse, d'avis,

Et ne m'épargne ta bouche...

Ce « Doncques » est purement admirable, et si voluptueux ! N'est-ce point la plus galante façon de nouer le madrigal ?

M. Lalouette emplissait encore son verre et fredonnait les vers de Villon : « Quand je considère ces têtes — Entassées en ces charniers » La mort, l'amour... « Car l'Amour et la Mort n'est qu'une même chose ». C'est Ronsard qui

" LA POISSONNIÈRE château de Ronsard aux environs de Vendôme, où naquit le poète. -

vous le dit lui-même, mais il veut seulement faire entendre, en un jour amer, que l'un comme l'autre n'est qu'une source de peines et de larmes.

Sur ce propos, Mme Baramel se prit à rêver en mangeant sa crème. Elle disait le sonnet de Heredia où Cléopâtre se penche à l'avant du navire et n'a garde de voir, « présage de son sort, — Auprès d'elle effeuillant sur l'eau sombre des roses, - Les deux Enfants divins, le Désir et la Mort », cependant que l'un de nous murmurait les vers d'Anatole France à Charles Maurras :

... L'harmonie, et le chœur des lois traçant l'enceinte Des cités, et l'Amour et sa divine sœur,

La Mort qui l'égale en douceur.

— Cassandre, poursuivit Mme Baramel, avait donc été honorée de ces images si gracieuses. Je ne sais si la malheureuse Sinope put être mieux satisfaite quand Ronsard lui

VENDOAIE (Loir-et-Cher). - Ensemble de la ville.

PORTRAIT DE MARIE STUART (1542-1587) par Latour (Musée de Versailles)

0 belle et plus que belte et agreable Aurore Oui avez délaisse votre terre Ecossaise Pour venir habiter la region française Qui de vostre clarté maintenant se decore.

dit, la retrouvant, qu'il avait gardé dans le cœur l'empreinte de sa beauté et si, ajoutait-il :

Et si pour le jourd'hui vos beautés si parfaites Ne sont comme autrefois, je n'en suis moins ravi ;

Car je n'ai pas égard à cela que vous êtes,

Mais au doux souvenir des beautés que je vi.

N'est-ce point ainsi, lorsque l'on nous demande notre opinion sur les grâces d'une autre femme, que nous répondons tout de même : — Elle a dû être très jolie! — Il y a,

Madame, de l'injustice en ce que vous dites et je penserais plutôt que Ronsard en l'espèce pensait moins à tresser

ENTERITES

INTOXICATIONS FERMENTATIONS c ^ ARBONESIE1 DONT LE CHARBON POLYVALENT ADSORBE

LES TOXINES MICROBIENNES TOXINES ( COLIBACILLOSE - ETC. )

LES ( ALIMENTS ET BOISSONS)EXOGÈNES

LES TOXINES ( AUTO-INTOXICATIONS ENDOGÈNESI

LA BOITE DE 30 CACHETS: 15FRS

LABORATOIRES G. BEYTOUT , 12,BouK Saint-Martin \_ PARIS (Ioe)

tcw t' fïiéJmntent

ÙN NOUVEAU NouvEAUCYAIi U REDEM ER CU ORGANIQUE I / NITRILO MÉTHYLÈNE AMINATE DE MERCURE

Possédant toutes les applications du cyanure de mercure ordinaire,

sensiblement plus OGtif.deux fois ; moinstoxique.il présente surtout deuxavantages considérables

INJECTIONS INTRAVEINEUSES

OU INTRAMUSCULAIRES INDOLORES

JAMAIS D'INTOLÉRANCE même posologie que pour La boite de 2o qmpoules-de )cc le cyanure de mercure C)F

l'oicy du Roy Henri troisieme l'image Qui mesprisa sa vie ennemis et dangers,

Qui prattiqua les mœurs des peuples étrangers Prince tout bon, tout sainct, tout vaillant

[et tout sage.

HENRI III, Roi de France de 1574 à 1589 par Clouet (Musée de Chantilly)

un compliment qu'à piquer sa « Sinope cruelle », lorsqu'il lui rappelait un sonnet à la main, qu'elle avait eu seize ans...

— Quant à Marie, reprit Mme Baramel, vous savez comme il se plut à madrigaliser à son endroit : <? Puis ils diront comment les garçons du village — Disent que ta beauté tire déjà sur l'âge... » — Que voilà qui est galant !

Et qu'au matin le coq dès la pointe du jour N'orra plus à ton huis ceux qui te font l'amour :

Bien fol est qui se fte en sa belle jeunesse,

Qui si tôt se dérobe, et si tôt nous délaisse.

La rose à la parfin devient un gratecu Et tout avec le temps par le temps est vaincu.

— Quelle horreur! s'écria Mlle Escaneclouque, qui n'avait encore rien dit. Elle était fort maigre et regardait l'univers par-dessus ses lunettes rouges. — Il est des mots où se choque notre époque, qui se pense ou qui se rêve délicate, dit M. Polyphème Durand, et l'on pourrait, en nos saisons, et songeant aux grandes et hâtives constructions des hommes, remplacer ces deux derniers vers par ceux-ci qui sont moins beaux, sans doute, mais ou la décence n'est plus heurtée : Le siècle en se jouant ruine un gratte-ciel — Et tout, avec le temps, retombe en l'éternel... Mais je crois que vous tentez, Madame, de nous égarer... — Il n'en est rien et je veux vous avouer, pour finir, que j'ai surtout, en travers du cœur, et comme trois paires de poignards empoisonnés, six vers de ce poète, où il ose se lamenter que le ciel n'ait point permis que les enfants vinssent au monde sans le secours des femmes.— Que dites-vous? Quel est ce bizarre blasphème? La sagesse à ce point peut-elle s'endormir?—Voici qu'on nous propose un si sombre problème qu'on n'y peut rêver sans gémir ! — La curiosité cependant nous incite... — Ah! messieurs,.. Je cite et récite :

Il fallaity par présents consacrés aux autels,

Acheter nos enfants des grands dieux immortels,

Et non user sa vie avec ce mal aimable...

- Quel mal ?

... Les femmes, passion de l'homme misérable,

Misérable et chétif, d'autant qu'il est vassal,

Durant le temps qu'il vit, d'un si fier animal.

L'horrible homme ! — Madame, modérez de grâce vos transports. Ils pourraient éveiller les morts, et Ronsard paraissant à votre belle vue, nous en pourrions sentir votre colère accrue ; et puis vous nous ferez enfin confidence que, dans ses livres, ce n'est pas sans un sombre plaisir que vous avez choisi les fragments les plus propres à nourrir votre courroux. Déjà vous souriez que vos secrètes pensées se 0

ABSIDE DU PRIEURÉ DE SAINT-COME

A gauche, La Maison du prieur, où mourut Ronsard.

(Cettf Maison deviendra un Musee Ronsard,

trouvent si bien devinées, quand vous savez par cœur, et nous aussi, les mille passages où il n'a cessé de chanter la beauté de vos aïeules. — Il préférait la gloire! — Certes, il l'aimait; mais le désir de la gloire l'incitait à ces belles cadences, comme à ces images charmantes où les femmes de son temps sont, jusqu'au nôtre, demeurées jeunes et belles, ainsi que l'on vous voit, Madame, parmi nous...

Mme Baramel sourit encore et longuement, l'âme apaisée, et nous nous prîmes à dire tous, et tour à tour, des vers de Ronsard jusqu'au moment que la lune en se levant nous fit signe qu'il était l'heure de quitter le jardin. — « Et dans le ciel couleur de perle, — La lune monte lentement», murmura M. Polyphème Durand, qui savait, sur le bout du doigt, quelques pages de Leconte de Lisle. — Vous ne nous parlez plus du soleil ? — Il est mort ou, du moins couché. Catulle disait : Soles occidere... Le soleil meurt, il

sait renaître ; mais qu'une seule fois les destins soufflent notre courte flamme et il ne nous reste plus qu'à dormir une nuit qui ne finit point...

Ronsard rêvait sans doute, ainsi que nous faisons, à cette aventure, comme au poème que l'autre avait composé pour sa Lesbie, quand il écrivit, oubliant le soleil, ces six vers sur le propos de la même lune que nous regardons maintenant et qui glisse comme une bulle quasi transparente entre les branches du peuplier :

La lune est coutumière De naître tous les mois;

Mais quand notre lumière Est éteinte une fois,

Sans nos yeux réveiller Faut longtemps sommeiller...

Tristan DEREME.

PORTRAIT DE RONSARD AGÉ

Dessin du X^Y^siecle.

I

RiAOïmASE I Boite de^20 paquets t Jy| t L %m I 1 à 2 paquets délayés dans I l'eau, le matin à jeun, —

I 5 PAS MES GASIR0 IHTESTWAU

ÏASJ!^GASTR»TES DOULOUREUSES I n>// HYPERCHlORHYDRIES I I 1 ÏM GRAVES

OfficinOle,

ITÙAOUMASJE 1 Boite de 14 20 Frpoquets auquFM 'paquet/' -,t,

j^ des 2 1 pES nG • PARIS (Xe) f

CUSCUTINE FOULON

LAXATIF DÉPURATIF TRÈS EFFICACE

PRÉPARÉ AVEC LES PRINCIPES ACTIFS DE LA CUSCUTE LAXATIF IDÉAL DE L'ATONIE INTESTINALE

1 À 2 PILULES AU REPAS OU SOIR

^ 50 pilules 5Fr. j LABORATOIRES G.BEYTOUT. 12, BOULD STMARTIN.PARIS (Xe)

UROFORMINE GOBEY

Comprimés simples o gr. 5o Comprimés effervescents.... o gr. 25

ANTISEPSIE GÉNÉRALE Voies urinaires - Voies biliaires Maladies infectieuses - Grippes, etc...

ECHANTILLONS :

89, RUE DU CHERCHE-MIDI, PARIS (6e)

ÉDITÉ PAR

LES LABORATOIRES G. BEYTOUT 12, Bould Saint-Martin PARIS (Xe)